

FO soutient le percepteur

TRÉSOR PUBLIC Le syndicat manifestait, hier, contre les 57 suppressions de postes en Gironde

Ils avaient prévu une mise en bière symbolique. Le houblon avait un goût amer, hier midi, pour la dizaine de syndicalistes de Force ouvrière mobilisés aux abords du bâtiment de la Trésorerie générale de Bordeaux. Devant un cercueil factice, un café brûlant à la main, Corinne Piaulet, secrétaire départementale FO-DGFIP, fait les comptes : « Il y a eu 57 postes supprimés dans le département en 2009, surtout des emplois administratifs ou de saisie de données. »

Charge de travail en hausse

Hier, la commission technique paritaire se réunissait pour acter ces suppressions. À l'heure de la pause déjeuner, le syndicat, qui compte 350 adhérents sur les 2 500 agents des impôts et du Trésor basés à Bordeaux, espérait mobiliser salariés et passants. Le petit stand n'a pas connu le succès escompté par Frédéric Cousigné, venu de Paris pour organiser l'action. « La direction a fermé l'accès principal. Les salariés sont donc passés par la porte de derrière. On s'est posté devant la

cantine mais peu de gens s'arrêtent. »

Les salariés pestent contre la hausse de la charge de travail. Jean-Michel Marrot, employé au Trésor depuis 1981, s'inquiète de la diminution constante des effectifs. « À terme, nous ne pourrons plus remplir notre mission, explique-t-il. Les usagers vont perdre le service personnalisé et l'écoute que nous offrons encore aujourd'hui. »

Depuis 2000, les effectifs des services des finances publiques sont réduits de 2 % par an. Soit, chaque année, l'équivalent de la fermeture d'un établissement de la taille de celui de Bordeaux. « Dans la majorité des cas, il s'agit de départs en retraite non renouvelés, explique Corinne Piaulet. En Gironde, nos implantations sont passées de 65 à 45, en moins de dix ans. » FO, qui n'a pas été suivi hier par les autres syndicats, espère une mobilisation plus large. Sans fût de bière, cette fois. « Plus ça va aller, moins on aura le sens de l'humour », prévient Frédéric Cousigné.

Thomas Saintourens